



## FATIMA ET LA CONSÉCRATION DU MONDE



*1<sup>re</sup> méditation*

**Consécration  
au Cœur immaculé de Marie**

*2<sup>e</sup> méditation*

**Le Cœur transpercé du Christ  
Le coup de lance**

## *Comment faire votre retraite spirituelle ?*

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

*« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.*

## Consécration au Cœur immaculé de Marie

### 1. Acte préparatoire

Le 13 mai 1917, en plein cœur de la première guerre mondiale, la Vierge Marie est apparue, sous l'apparence d'une « *femme revêtue de soleil* », à la « *Cova da Iria* » près de Fatima, à trois pastoureaux : Lucie dos Santos et Jacinta et Francisco Marto, ses cousins. La Vierge Marie leur recommandait de prier intensément pour la conversion des pécheurs.

Rome vient de reconnaître le miracle de guérison, inexplicable pour l'état actuel de la science, de Felipe Moura Marques, un enfant portugais diabétique incurable que sa maman a déposé, le jour de la béatification de Jacinta et Francisco le 13 mai 2000, sur la tombe des deux enfants bienheureux. « *Depuis, l'enfant vit sans insuline et sans aucun problème de santé* », a confirmé, en 2005, l'évêque – aujourd'hui émérite – de Leiria-Fatima, Mgr. Serafim de Sousa Ferreira e Silva. À l'occasion du centenaire de ces apparitions que nous célébrons cette année, le pape François se rendra à la « *Cova da Iria* » les 12 et 13 mai prochains, y procédera à la canonisation de Francisco Marto et Jacinta, sa sœur.

Ainsi se présente une nouvelle occasion de célébrer la maternité de Marie comme Mère de Dieu et notre mère à nous aussi. Cela nous permettra de faire revivre une certitude qui devrait nous accompagner chaque jour : nous sommes un peuple dont la Mère est la propre Mère de Dieu. Nous sommes donc loin d'être un peuple orphelin !

## 2. Objectif à atteindre

Commencer l'année en faisant mémoire de la bonté de Dieu sur le visage maternel de Marie, sur le visage maternel de l'Église et sur le visage de nos mères, devrait aider notre âme à rester fidèle à l'engagement de notre baptême et la protéger de la solitude spirituelle quand elle ne ressent plus la tendresse de Dieu. Marie est cette Mère silencieuse qui sait garder la vie et la mission que son Fils lui a confiée. Elle a veillé sur la naissance de la première communauté chrétienne et a su faire face à des situations très diverses en semant l'espérance. La multitude d'images ou de représentations que l'on trouve dans les sanctuaires, dans les lieux consacrés à sa dévotion, dans les maisons elles-mêmes, nous rappellent que Marie nous enveloppe de sa chaleur maternelle qui permet de ne jamais perdre au sein de l'Église, le trésor de tendresse et d'amour confié par le Christ.

Dans son exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, le Saint-Père dit que « *l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles mais*

*des forts* » (n° 288). Marie reste le plus éloquent des modèles pour nous indiquer la route à suivre. Elle est notre Mère et nous pouvons lui faire confiance.

### 3. Demande

Sainte Mère de Dieu, que ton intercession maternelle nous permette de découvrir l'ampleur insoupçonnée du don qui permettra à chacun des enfants de l'Église de « *prendre Marie chez lui* », de se consacrer à son Cœur immaculé pour le salut du monde et la conversion de tous les pécheurs.

### 4. Passage d'Évangile (Jn 19, 25-30)

*Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. ». Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

*Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. ». Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.*

## 5. Points pour la méditation

### a) *Femme, voici ton Fils*

Au pied de la croix, nous sommes en présence du dernier moment de la vie du Christ au milieu de nous. Il n'a rien voulu garder pour lui et avant son dernier souffle, tout en confiant sa Mère à Jean, son disciple bien aimé, il nous la confie pour que nous aussi, nous « *la prenions chez nous* ». Nous voulons l'accueillir dans nos maisons, dans nos familles, dans nos communautés, dans nos villages. Nous voulons croiser son regard maternel : ce regard qui fait que nous ne pouvons pas nous sentir orphelins ; ce regard qui nous rappelle que si nous sommes fils d'une même Mère, nous sommes aussi frères entre nous ; que nous devons apprendre à mener la même vie que Jésus face à nos frères les hommes, en semant l'espérance, en semant la vérité de l'appartenance à une même famille, celle que nous offre le Seigneur, nous sommes, dès le Golgotha, enfants de Dieu, « *héritiers d'un même Père, cohéritiers en Jésus-Christ* »<sup>1</sup> et, depuis ce moment et, de par cette nouvelle relation maternelle, nous sommes appelés à grandir dans notre communion avec le Christ, notre frère à tous.

En nous remettant entre les mains de Marie, le Seigneur sait à qui il nous confie. Il a vécu près d'elle, avec elle et même en elle,

---

<sup>1</sup> Cf. Rm 8, 17.

depuis le moment de son Incarnation. Elle a toujours été la fidèle servante du Seigneur.

*b) Voici ta Mère*

On peut penser, avec raison, qu'en confiant Marie à Jean, le Seigneur voulait pourvoir à la solitude de sa Mère après son départ, mais ce niveau affectif n'est certainement pas le seul que le Christ veuille nous voir cultiver et approfondir. Ici, le Seigneur veut nous ouvrir au changement radical que son Incarnation rédemptrice est venue réaliser au milieu des hommes et de leur vie quotidienne, personnelle et communautaire. En s'adressant à Jean, « *le disciple qu'il aimait* », c'est à nous tous qu'il s'adresse et qu'il confie sa Mère. Et en nous la confiant, il sait que notre ouverture envers elle gardera notre fidélité à la Parole de Dieu. Si nous la prenons pour mère, nous verrons et elle nous apprendra ce que signifie « *être servante* ».

Nous comprendrons ce que le Christ voulait dire en disant à ses apôtres que « *le serviteur n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la multitude* »<sup>2</sup>. Le Christ veut que Marie nous apprenne et nous aide à poursuivre la mission rédemptrice : lui, le Christ, « *s'est fait homme pour nous rendre participants de la nature*

---

<sup>2</sup> Cf. Mt 20, 28.

*divine* »<sup>3</sup> et maintenant, il remonte au Père. Nous devons comprendre le changement radical qui est en train de se produire.

La mission qui nous est confiée nous dépasse infiniment. Il faut que nous devenions des hommes nouveaux, à son image. Et pour donner naissance à cet homme nouveau, il faut que nous ayons une Mère et c'est elle qu'il nous confie !

*c) Et, à partir de là, le disciple la prit chez lui.*

Si nous la prenons chez nous, elle jouera pleinement son rôle de Mère : elle nous mettra au monde et nous éduquera pour vivre dans ce monde. Nous devons la prendre chez nous, c'est-à-dire dans notre cœur, pour vivre avec elle dans une intimité de présence qui lui consacra toute notre existence.

Prendre Marie chez nous, c'est la prier, l'honorer, la vénérer tous les jours. C'est écouter ce qu'elle veut nous dire, c'est prendre au sérieux le message qu'elle nous envoie ou vient directement nous apporter. Cette année, nous honorons tout particulièrement la Vierge de Fatima. Lors des apparitions de 1917, alors que le monde s'engouffrait dans une violente tempête idéologique et guerrière, elle a envoyé l'ange du Portugal aux trois voyants. Il les

---

<sup>3</sup> Cf. Catéchisme de l'Église catholique, 460.



appelait à s'ouvrir à la foi en leur disant de « *beaucoup prier les très saints cœurs de Jésus et de Marie qui avaient pour eux des desseins de miséricorde* »<sup>4</sup>. Les trois enfants seront donc associés à la miséricorde divine, s'ils offrent prières et sacrifices pour la conversion des pécheurs et la réparation des offenses. L'ange demande aussi que la réparation soit associée à la réception de l'Eucharistie.

Marie est venue elle-même : le 13 juin 1917, elle présente son Cœur immaculé entouré d'épines, grandement et gravement outragé par les péchés de l'humanité, qui demande l'offrande de sacrifices, de prières et d'actes de réparation. Les enfants verront l'enfer habité de démons repoussants qui jettent les âmes dans le feu éternel. Il est aussi question du ciel et du purgatoire où passent une multitude de pécheurs. Marie demande alors que le souverain pontife consacre le monde à son Cœur immaculé ; demande qui sera réalisée par sept papes consécutifs.

*Le message à vivre et à transmettre concerne donc :*

- Ce *Cœur immaculé* qui est d'abord un cœur de Mère, prêt à tout pour ses enfants. Au pied de la croix, Marie est devenue notre Mère.

Son cœur est un lieu de refuge et une protection : c'est comme un bouclier qui va s'opposer à toutes les tentations. À Cana, elle n'a

---

<sup>4</sup> Apparition de l'ange, été 1916, Missionnaires de la miséricorde, enseignement de Carême 2017 (4<sup>e</sup> vidéo).

rien fait d'autre que d'intercéder pour que Jésus fasse quelque chose, elle n'a pas prononcé le mot de « miracle ».

- *La co-rédemption* : nous sommes invités à « *participer à ce grand sacrifice de la croix, être co-rédempteur avec Jésus, en offrant des sacrifices avec lui* ». Notre mission de chrétiens dans le monde est de prier et de réparer pour nos propres péchés, mais aussi de réparer pour les péchés du monde entier, en unissant nos souffrances et nos sacrifices au sacrifice de la croix.

## **Conclusion**

La consécration du monde au Cœur immaculé de Marie a permis la chute des idéologies communistes avec toutes les invasions et persécutions consécutives à ces perversions de l'intelligence et du cœur.

Nous pouvons ajouter que le message des apparitions de Marie à Fatima est dans la même ligne que ceux des autres apparitions de Marie : « *Pénitence, pénitence, pénitence* » comme elle l'avait demandé à Lourdes et qu'elle répétait souvent au cours de ses apparitions. Elle demande aussi la récitation du chapelet tous les jours, avec la méditation des mystères qui y sont associés. Elle promet que « *son Cœur Immaculé triomphera* ». Elle a promis aussi « *protéger du feu de*

*l'enfer les âmes de ceux qui pratiqueront la dévotion des cinq premiers samedis du mois ».*

Nous ayant confié sa Mère, Jésus nous a tout donné. Il peut alors « rendre l'esprit »<sup>5</sup> et s'endormir en paix, seul, dans la confiance : oui, pour lui, ici-bas, tout est consommé et il nous demande fidélité à la mission confiée.

## **Prière**

Vierge toute sainte et toute simple, intercède pour la conversion des pécheurs, intercède aussi pour que Dieu nous accorde la vie éternelle après ce passage sur cette terre où nous sommes confrontés aux attaques démoniaques qui troublent nos âmes et peuvent même aller jusqu'à nous faire perdre la foi au dessein de salut que Dieu a prévu pour nous de toute éternité.

## **Résolution**

En récitant le chapelet, méditer correctement les mystères qui y sont associés.

---

<sup>5</sup> cf. Jn 19, 30.

## 2<sup>e</sup> méditation

# Le Cœur transpercé du Christ Le coup de lance

### 1. Acte préparatoire

Centré sur l'amour du Cœur du Christ, le charisme de *Regnum Christi* nous invite à approfondir ce que cela représente pour nous. Déjà, nous pouvons dire que c'est une preuve de son amour unique, insurpassable et infiniment miséricordieux pour nous, un amour adapté à notre nature de créatures fragiles et faibles. En s'incarnant, Dieu s'est penché sur notre misère pour la soulager, la racheter et nous élever jusqu'à lui. En s'incarnant, il s'est fait pécheur, « *Il s'est fait homme pour que l'homme puisse devenir Dieu* » écrivait saint Athanase.

Après le Concile Vatican II, culte et dévotion au Sacré-Cœur de Jésus avaient été un peu remis en question à cause de la dimension trop affective et sensible de la spiritualité des IX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Mais, en 1981, s'appuyant sur écrits et documents du Concile Vatican II lui-même<sup>6</sup>, le Cardinal Ratzinger a donné de sérieux

---

<sup>6</sup> Cardinal J. Ratzinger, Benoît XVI : « *Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé* », Salvator, 2006.

arguments pour un retour à une dévotion plus vraie. Au cours de l'angélus du 26 juin 2006, pape depuis un an, il affirmait encore que « *le culte authentique du Sacré-Cœur conserve toute sa validité et attire en particulier les âmes assoiffées de la miséricorde de Dieu, qui y trouvent la source intarissable à laquelle puiser l'eau de la Vie, capable d'irriguer les déserts de l'âme et de faire refleurir l'espérance* ». En juin 2008, il disait que : « *Chaque personne a besoin d'un 'centre' dans sa propre vie, d'une source de vérité et de bonté. Chacun d'entre nous a besoin de sentir non seulement le battement de son cœur, mais, plus en profondeur, les battements d'une présence fiable, la présence du Christ au cœur du monde* ».<sup>7</sup>

Nous reportant aux apparitions de Fatima en 2017, nous espérons que la méditation de ce mois de juin permettra d'approfondir le caractère de réparation envers le Sacré-Cœur demandé par la Vierge Marie aux trois voyants de Fatima, il y a 100 ans. À cette réparation, nous pourrions également rattacher la demande du Seigneur lui-même à sœur Faustine à laquelle il est apparu en lui proposant l'icône de la Miséricorde : Miséricorde dont les différents textes pontificaux ont parlé au cours de l'année qui vient de s'écouler.

## 2. Objectif à atteindre

Le thème de réparation est très lié au mystère de la divine Rédemption, par nature mystère d'amour du Christ envers son Père

---

<sup>7</sup> Benoît XVI, Angélus du 1<sup>er</sup> juin 2008.

céleste. L'encyclique *Haurietis Aquas* du pape Pie XII enseignait clairement que « *Le Christ, souffrant par charité et obéissance, a présenté à Dieu, plus que n'exigeait la compensation de toutes les offenses du genre humain* »<sup>8</sup> : grâce à l'obéissance totale du Fils, la satisfaction est totale et infinie.

Dans la mesure permise à notre nature humaine, nous sommes invités à « *comprendre avec tous les saints, combien large, longue, sublime et profonde est la mystérieuse charité du Verbe incarné en face du Père céleste et envers les hommes souillés par leurs péchés* »<sup>9</sup>, nous devons bien comprendre que cet amour ne fut pas seulement spirituel mais que les sentiments d'affection dus à la nature humaine du Verbe Incarné, animaient également le cœur du Christ Sauveur : c'est le Christ Dieu et Homme qui souffre, divinement et humainement, la crucifixion publique au Calvaire.

Et l'évangéliste qui en a été témoin nous en donne un témoignage qu'il certifie « *véridique afin que nous croyions* ». Oui, « *de son côté transpercé jaillit du sang et de l'eau !* »<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup> Pie XII, Lettre encyclique *Haurietis Aquas*, 15 mai 1956.

<sup>9</sup> Le Cœur de Jésus, Ce que dit le pape : textes de Jean-Paul II choisis par les moines de l'abbaye de Solesmes, p.15, Fayard, 1990.

<sup>10</sup> Cf. Jn 19, 34.

### 3. Demande

Que cette méditation nous permette d'approcher de cet immense mystère d'amour dont le Seigneur témoigne envers son Père et envers les hommes. Il lave l'offense qui a atteint le Créateur et, en même temps, il nous relève et fait de nous les fils de son Père, cohéritiers avec lui. Que cela nous permette un immense élan de reconnaissance et d'amour : Seigneur, nous te le demandons.

### 4. Passage d'Évangile (Jn 19, 31-37)

*Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes.*

*Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.*

*Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé.*

*Un autre passage de l'Écriture dit encore : ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

## 5. Points pour la méditation

a) *Un des soldats, avec sa lance lui perça le côté*

C'était la veille de la solennité de Pâques et il ne fallait pas laisser les cadavres sur le gibet de la croix. Avant de les descendre, il fallait donc que la mort soit bien attestée. La coutume était de briser les jambes des condamnés afin qu'ils ne puissent plus, en s'appuyant sur leurs pieds, reprendre souffle pour lutter contre l'asphyxie dont ils souffraient. Mais, le Christ étant déjà mort, cet ultime supplice ne lui sera pas asséné.

L'évangéliste voit ici un ensemble de circonstances correspondant à l'annonce prophétique de l'Agneau pascal, « *Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* », dont pas un os ne devait être brisé et qui devait être immolé au coucher du soleil<sup>11</sup>. Le coup de lance du soldat a atteint le Cœur du Crucifié laissant s'écouler le sang de la victime pascale. Cette divine victime, après avoir rendu l'esprit, avait encore quelques gouttes de sang et d'eau à nous offrir et Jean, témoin de l'évènement, le rappellera en parlant de ce jaillissement sorti du côté transpercé<sup>12</sup>. Dans un tel contexte, l'effusion du sang traduit le mystère de la Rédemption et symbolise l'Eucharistie alors que le filet d'eau évoque le Saint Esprit et les sacrements dont le premier d'entre eux, le baptême, ouvre la porte à l'homme nouveau que chacun est appelé à devenir.

---

<sup>11</sup> Exode 12, 8.

<sup>12</sup> 1Jn 5, 6.



Le Cœur blessé du Christ est un appel de Dieu à l'humanité, à chaque cœur humain, pour embrasser la plénitude que depuis toute éternité Dieu veut pour chacun de nous et dont nous éprouvons un désir profond au plus intime de nous-mêmes. Ce désir qui nous fait lever les yeux vers ce Père d'infinie miséricorde.

*b) Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

La lance fut l'ultime profanation que le Fils de Dieu ait à subir mais en offrant sa vie pour le salut des hommes, l'Agneau pascal avait déjà pardonné ce coup de lance. « Dans son immense amour, quand il fut élevé sur la croix, il s'est offert pour nous et, de son côté transpercé, laissant jaillir le sang et l'eau, il fit naître les sacrements de l'Église pour que tous les hommes soient attirés par son cœur et viennent puiser la joie aux sources du salut »<sup>13</sup>. Cette eau et ce sang symbolisent donc l'amour du Christ qui se donne « jusqu'à la dernière goutte ». Le Cœur du Verbe incarné est considéré comme le signe et le symbole du triple amour dont le divin Rédempteur aime le Père éternel et tous les hommes, amour qu'il partage aussi avec l'Esprit Saint et amour qui se propage en tout homme grâce à l'incarnation du Verbe qui communique sa vie à chaque baptisé qui le reçoit par l'Eucharistie.

---

<sup>13</sup> Préface de la solennité du Sacré-Cœur de Jésus.

Mais ce Cœur de Jésus, Verbe fait chair, dont la vie s'achève sur la croix, a été conçu dans le sein de la Vierge Marie et vient parmi les siens pour manifester de façon humaine l'amour de Dieu pour les créatures « faites à son image ». « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu, mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfant de Dieu »<sup>14</sup>. Et là, nous entendons les paroles de saint Paul nous expliquant que « celui qui le reçoit est avec lui, la tête de son corps mystique, c'est-à-dire de l'Église ». « Il est venu réconcilier tous les êtres avec lui ; il est venu faire la paix par le sang de sa croix »<sup>15</sup>. Le Christ est la plénitude et en le recevant par la communion à son Corps et à son Sang, nous sommes invités à avancer jusqu'à cette plénitude<sup>16</sup> et à nous joindre à sa Rédemption du monde. Nous sommes invités à réparer avec lui.

### *c) Cœur et Jésus sur la croix et cœur de Jésus à la Cène*

Aujourd'hui, nous voudrions essayer de contempler le Cœur transpercé d'où jaillissent l'eau et le sang. Et nous voudrions aussi lui demander de nous expliquer tout ce que les Écritures ont dit de lui. Pas seulement les Écritures bibliques mais aussi de tout ce qui se rapporte à la dévotion de son Cœur Sacré. Notre charisme est centré sur cette dévotion au Sacré-Cœur dont le message traduit l'amour rédempteur à l'origine de notre salut ainsi qu'à l'origine de l'Église.

---

<sup>14</sup> Jn 1, 11.

<sup>15</sup> Cf. Col 1, 15-20.

<sup>16</sup> Cf. Jean Paul II à Vancouver, 18 septembre 1984 (in *Le Cœur de Jésus*, opus déjà cité).

Remettons-nous en mémoire l'amour du Seigneur Jésus : sa bonté compatissante pour tous durant sa vie terrestre ; son amour de prédilection pour les petits, les malades, les affligés. Contemplons son cœur brûlant d'amour pour son Père, dans la plénitude du Saint-Esprit.

Le Christ vivant nous aime et nous présente son cœur comme la source de notre Rédemption : à chaque instant le monde entier, et chacun de nous en particulier, est enveloppé dans l'amour de ce cœur « *qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé* », comme il le confiait à sainte Marguerite-Marie Alacoque, à Paray-le monial, en 1675. Mais contemplons aussi le message du Christ miséricordieux à sœur Faustine, le 22 février 1931.

Nous connaissons le tableau du Christ miséricordieux représentant Jésus vêtu d'une tunique blanche, une main levée pour bénir et l'autre levée jusqu'à une ouverture de cette tunique, au niveau de son cœur. Le Christ avait également demandé à ce que la vénération de ce tableau corresponde à la liturgie du 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques : les rayons de sang et d'eau ainsi que les plaies de la crucifixion, rappelant les événements de la Passion et la mort et la Résurrection du Seigneur, apportent la paix aux hommes qu'il a réconciliés avec le Père.

Ce tableau met en valeur la beauté et la profondeur de l'amour de Dieu pour les hommes et rappelle également l'obligation de la

confiance que l'homme doit avoir en cet amour et l'exercer lui-même par la charité envers tous les hommes.

La vénération et la contemplation de ce tableau appellent donc à une attitude de confiance et de miséricorde à laquelle le Seigneur a promis de répondre par le salut éternel et de grands progrès sur la voie de la perfection chrétienne. Il s'est également engagé à « *accorder beaucoup de grâces à chaque âme qui aura accès à lui* »<sup>17</sup>. Là aussi, nous sommes invités à participer. « *Ce que vous ferez à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'aurez fait* »<sup>18</sup>.

## Conclusion

Tout comme les apparitions de Fatima, ce tableau parle de la nécessité de réparer les offenses faites au Christ et à tout son amour pour chacun des hommes dont il veut faire ses frères : il s'est incarné, il s'est fait homme pour nous élever jusqu'à son Père. Il nous laisse libres mais il nous invite aussi à « *nous mettre à son école* »<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup> Cf. Petit Journal de sœur Faustine Kowalska, Apostolat de la Miséricorde Divine, p. 19, Paris 2007.

<sup>18</sup> Mt 25, 40.

<sup>19</sup> Mt 11, 29.

## **Dialogue avec le Christ**

Seigneur, avant même la création du monde, tu étais Dieu et tu avais un cœur divin qui aimait. L'Écriture Sainte nous rapporte tes

promesses de mettre ta loi en nos cœurs : depuis toujours, tu veux que nous te choisissions comme notre Dieu parce que nous sommes ton peuple. Seigneur, mets en nos cœurs la joie de t'aimer, sur nos lèvres la force de t'annoncer et dans nos mains, la force dont nous avons besoin.

## **Résolution**

Demander la grâce d'aimer les autres avec le cœur miséricordieux de Jésus, à chaque occasion qui se présente.